

la lettre du LIMOUSIN



TERRITOIRES

PARCOURS

VÉRONIQUE GIRY

L'ancienne éducatrice sportive aide aujourd'hui les structures rurales à trouver des professionnels diplômés.

p. 5

EN LIMOUSIN ET PAS AILLEURS



VALADE CUEILLE LES FRUITS DE SON SAVOIR-FAIRE

L'entreprise de Lubersac veut conquérir les marchés japonais, américain et russe.

p. 3



BATTEMENT D'AILES INVESTIT LE CHAMP CULTUREL

Lire en page 6

CULTURE
LES DIX CHOIX DE
LA RÉDACTION p. 14

www.region-limousin.fr

ÉVÉNEMENT

LYCÉE AGRICOLE D'AHUN

Il appartient désormais pleinement à la Région Limousin, comme le prévoit la loi. Le département de la Creuse vient de lui céder gratuitement plus de 139 hectares de bâtiments, étangs et terrains.

p. 7

L'ART CONTEMPORAIN, EXCEPTION LIMOUSINE

DOSSIER

Le Limousin, dont le budget consacré à la culture est parmi les plus élevés de France, croit dans l'art contemporain comme moteur de développement économique et outil d'aménagement du territoire. En conjuguant savoir-faire ancestraux, recherche, innovation et industrie, la région assoit sa renommée internationale et sa spécificité créatrice. **Lire page 8**



© ANNE-LAURE MÉRILLOU



Tradition
La qualité
des compotes
Valade est
aussi reconnue
à l'étranger.

Investissement
Janick Belin a modernisé
le site corrézien.



© ANNE-LAURE MÉRILLOU

Une société qui mise sur la tradition et le savoir-faire

CONQUÊTE C'est à Lubersac, en pleine campagne corrézienne, que la société de transformation de fruits Valade (ex-Corrèze Conserves) a imposé sa marque sur un marché particulièrement concurrentiel.

Depuis 1892, la tradition et le savoir-faire à la française sont la marque de fabrique de la société Valade. Cette entreprise spécialisée dans la transformation de fruits produit des compotes, des confitures et toutes sortes de desserts à base de fruits. Elle emploie actuellement 187 personnes à plein temps, soit un total de 227 équivalents temps plein avec les intérimaires. Et cela à Lubersac, une commune d'environ 2 200 habitants ! Une chance ? Un handicap ? Un peu des deux

selon Janick Belin, le président de cette société qui affiche un chiffre d'affaires de 63 millions d'euros, bien qu'il y trouve plus d'avantages que de freins : « On peut s'appuyer sur le savoir-faire dans l'entreprise et compter sur la fidélité de notre personnel », observe Janick Belin.

Les produits Valade sont présents dans la restauration collective, des hôpitaux aux maisons de retraites, cantines scolaires, et dans les hôtels-restaurants. Mais la société a aussi conquis les

grossistes en boulangerie et pâtisserie, et la grande et moyenne distribution avec les marques de distributeurs. En 2007, elle a même signé un contrat de croissance qui lui a permis d'obtenir des aides régionales pour la création d'emplois et de soutenir son investissement à hauteur de 10% de l'enveloppe budgétaire totale. « Nous avons pu augmenter la capacité industrielle et moderniser le site », se réjouit Janick Belin. Aujourd'hui, l'entreprise se positionne sur l'export et « vise les pays limitrophes. Mais nous

avons aussi posé des jalons au Japon, aux États-Unis et en Russie, indique le président. Nous avons un savoir-faire reconnu qui nous permet de travailler pour les gens les plus exigeants, sur tous les niveaux de gamme. Aujourd'hui, la tendance est au traditionnel dans l'agroalimentaire. » En sept ans, la société qui fait aujourd'hui partie d'un groupe dont elle est la plus grosse unité a doublé son chiffre d'affaires. Son objectif est de poursuivre sur sa lancée. ■

Une entreprise qui joue cartes sur table !

LUDIQUE Créée il y a moins d'un an à Allasac (Corrèze), l'entreprise Robin Red Games propose des jeux de cartes bilingues, français et anglais, également disponibles en braille.

Depuis qu'il est en âge de tenir un crayon, Pascal Boucher n'a eu qu'un rêve : travailler dans l'illustration. Titulaire d'un baccalauréat en arts appliqués puis d'un BTS en expression visuelle et images de communication, il remporte un prix national et régional au Festival de la BD d'Angoulême. Mais

avant de pouvoir se lancer dans l'aventure, il assure ses arrières en créant une agence de communication, Caragraph' spécialisée dans la conception de sites de e-commerce. Pascal Boucher décide ensuite de se lancer dans les jeux pour enfants, y compris en braille : « 80% de l'éveil se fait par la vue », explique-t-il. Le succès est

au rendez-vous, si bien que qu'à la fin de l'année, il va produire des jeux de société conçus, réalisés et imprimés en Corrèze. Ils sont distribués dans 700 points de ventes en France et dans cinq pays européens, au Canada et au Japon ainsi qu'en vente directe. ■

www.robinredgames.com

Atout
Le succès des jeux
de Pascal Boucher
ne se dément pas.



Développement, le maître-mot de Finimétaux

INNOVATION Spécialiste du traitement de surface de pièces métalliques par procédé chimique, l'entreprise veut doper son aile aéronautique et traiter ses déchets.

L'aventure a commencé voici 33 ans, à Limoges. Fondée par Dominique Raimbault, Finimétaux améliore les propriétés mécaniques des pièces métalliques grâce à un procédé chimique. «*Nous avons des clients dans l'aéronautique, l'automobile, le sport, les loisirs ou encore dans le secteur militaire et médical*», indique Mickaël Grellety, l'actuel président. Formé à l'Ensil, le chef d'entreprise est aussi ingénieur en traitement de surface. Et lorsqu'il prend la tête de la société en 2006, à la suite du départ à la retraite de Dominique Raimbault, il commence par «*poursuivre la poli-*

tique du fondateur tout en répondant aux besoins de [ses] clients. Ensuite j'y ai mis, peu à peu, de ma personnalité.»

Aujourd'hui la société espère encore développer son secteur aéronautique, «*en plein boom. Nous avons investi pour créer une ligne de production automatisée, et nous attendons l'accréditation pour le traitement thermique et pour les procédés spéciaux*», se réjouit le chef d'entreprise qui travaille sur des pièces en acier de sièges d'avion et sur des éléments de filtration.

Elle a aussi acquis trois bâtiments de 2 300 m² afin de développer sa partie aéronautique et

de mettre en place un système de traitement des produits chimiques et de recyclage de l'eau.

La société a d'ores et déjà entrepris de doubler la surface de l'atelier et du bâtiment, et aussi d'améliorer celle de la partie administrative. «*Nous voulons également y implanter une ligne en aluminium pour le traitement physio-chimique et le recyclage de l'eau*», espère le dirigeant. *Le chantier, débuté en janvier, coûte quatre millions d'euros.* Finimétaux emploie 53 personnes et affiche un chiffre d'affaires de quatre millions d'euros. ■

**Avenir
L'entreprise
a doublé
la surface
de son atelier.**

ÉDITORIAL



**JEAN-PAUL
DENNOT**
PRÉSIDENT
DU CONSEIL
RÉGIONAL
DU LIMOUSIN

L'Europe, une chance à saisir



Comprendre l'Europe - ses objectifs, ses contraintes - tel est le défi citoyen des années qui viennent. La crise financière, économique et sociale nous impose plus que jamais un fonctionnement concerté, collectif et pacifié.

C'est le sens que j'ai voulu donner au déplacement d'une délégation de chefs d'entreprise m'ayant accompagné début avril à Bruxelles pour une série d'échanges avec des parlementaires européens et des fonctionnaires de la Commission. Quelles normes pour quelle application ? Quelles conséquences pour les territoires, les acteurs économiques et les citoyens ? L'Europe est mal connue ou connue en mal. Elle offre pourtant de formidables opportunités de croissance et de débouchés nouveaux si tant est que l'on en connaisse et maîtrise les règles et les rouages. Si tant est aussi que l'on y défende nos valeurs et notre modèle social. De même, l'arrivée en Limousin d'un ambassadeur mis à disposition par le quai d'Orsay constitue une chance. Il sera une des chevilles ouvrières de notre plan régional à l'export. Un des artisans de la conquête de nouveaux marchés pour les produits, les savoir-faire et les technologies *made in Limousin*. Car s'ouvrir à l'international constitue aujourd'hui plus qu'une nécessité, un impératif. ■

© ZOHRA MESLEM



LA RÉGION EN ACTION

VILLES JUMELÉES: RENDEZ-VOUS EN MAI



Limoges et Feytiat (87) accueilleront les 3^e Rencontres internationales des villes jumelées de la région du 17 au 19 mai. En plus du Limousin, Ravenne (Italie), la

Moyenne Franconie (Allemagne), la Poméranie (Pologne), Picanya (Espagne) et le Judett de Bacau (Roumanie) sont attendues. Citoyenneté et politiques européennes dans les territoires seront au cœur des ateliers, rencontres-débats et se déclineront lors d'animations sportives et culturelles.

www.jumelages-limousin.eu

DU SPORT DANS LES FORMATIONS

Développer les compétences professionnelles dans les métiers du sport. D'ici à 2015, une offre de formation à l'encadrement technique, cohérente avec les besoins et les envies de la population, doit voir le jour. Il s'agit aussi de tisser des liens au sein même du mouvement

sportif et avec les secteurs du tourisme, de la santé et de l'éducation. Le bénévolat des dirigeants de club sera valorisé et l'apprentissage développé dans les métiers du sport.

LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE FONT RECETTE

Quatre-vingt-six entreprises limousines s'engagent dans la réduction de leurs dépenses énergétiques. Elles ont répondu à un appel à projets lancé par la Région. Soixante-dix-sept, surtout dans l'agroalimentaire, la mécanique, le bois et la métallurgie, ont sollicité un diagnostic énergétique gratuit. Neuf sont en phase d'investissement et peuvent prétendre

à une aide équivalente à la moitié de leurs travaux dans la limite de 200 000 euros.

EURO PULSE! JEU LIMOUSIN RÉSOLUMENT EUROPÉEN

Laboratoires de recherche, centre aquarécritatif, aide au recrutement, financement de matériels ou d'équipements pour les entreprises, équipements photovoltaïques ne sont qu'un échantillon des milliers de projets financés par l'Europe en Limousin. Propulsez les projets dans la « bonne case » et gagnez un Ipad ou une des autres tablettes. Jeu ouvert du 1^{er} au 31 mai sur europeenlimousin.fr

EN BREF

Nouvelle saison pour PassauVert

La Région Limousin et la SNCF renouvellent leur offre découverte du lac de Vassivière. Jusqu'au 3 novembre, l'aller-retour (TER + car) est à 7 euros au départ de Limoges et Ussel, et à 3 euros au départ d'Eymoutiers. PassauVert comprend : le transport jusqu'au lac, le bateau taxi et le petit train. En vente auprès de la SNCF. Renseignements à la rubrique PassauVert sur www.region-limousin.fr

La LGV sur les rails

Réseau ferré de France a donné le feu vert à l'enquête publique sur la ligne à grande vitesse Limoges-Poitiers. Le processus débutera en juin et se poursuivra au moins pendant trente jours. Le gouvernement aura alors dix-huit mois pour signer la déclaration d'utilité publique. Achevée, la LGV mettra Limoges à moins de 2 h de Paris, Brive-la-Gaillarde à moins de 3 h et reliera Poitiers à Limoges en 35 minutes.

© DR

Cas d'école
La cession du lycée
marque
une nouvelle étape.



Éducation : c'est la saison des transferts

INTÉGRATION Le lycée agricole d'Ahun devient pleinement propriété régionale.

C'est un événement rare. C'est même une première. Le Département de la Creuse vient de céder un établissement scolaire à la Région Limousin : le lycée agricole d'Ahun. Le transfert, gratuit, porte sur un patrimoine de plus de 139 hectares avec bâtiments, étangs et terrains. L'opération a été menée d'un commun accord entre les deux collectivités territoriales et va permettre, selon Paul le Dœuf, de « clarifier la situation. Cela va aussi simplifier les interventions dans le domaine immobilier », se félicite le directeur de l'établissement public

local d'enseignement et de formation professionnelle agricole (EPLEFPA) dont les effectifs atteignent cette année quelque 500 élèves, de la quatrième au BTS. Seules quatre parcelles de terrain qui ne sont plus affectées à l'usage pédagogique n'ont pas été intégrées dans le transfert de propriété. Cet accord marque une nouvelle étape d'un long processus. Depuis la loi de 2004 qui permet à la Région de prendre la pleine propriété des biens immobiliers des lycées, c'est le vingt-deuxième établissement à changer ainsi de mains. Mais, jusqu'à alors, les opé-

érations de transfert opérées par la Région concernaient uniquement les bâtiments appartenant à l'État, un transfert de droit, sans grande complexité quant au régime de propriété. Dans le cas du lycée agricole d'Ahun, pour que la Région Limousin prenne réellement possession, il a d'abord fallu que le Département de la Creuse résilie avec l'État deux baux emphytéotiques. Prochain sur la liste : l'établissement public local Limoges nord - Les Vaseix. Là encore, comme dans le cas creusois, le bail entre le Département de la Haute-Vienne et l'État a préa-

blement été résilié avant de pouvoir passer pleinement dans le patrimoine régional. Ce sera d'ailleurs la seule composante de l'EPL concernée par le futur transfert. Le second site, celui de Magnac-Laval, au nord du département, ne changera pas de propriétaire. Pas plus que le centre de formation d'apprentis, le centre de formation professionnelle et de promotion agricole ou encore les deux exploitations agricoles, l'atelier agroalimentaire, le centre équestre, l'animalerie, l'atelier maraîchage et les serres biologiques. ■

VINGT ET UN PRÉCÉDENTS

Depuis 2007, plus de 20 établissements, autrefois propriété d'État, ont intégré le patrimoine régional. Le LP Émile-Labussière à Limoges a ouvert la voie, suivi par les lycées limougeaux Léonard-Limosin, Auguste-Renoir, Suzanne-Valladon, Turgot, Saint-Exupéry et Martin-Nadaud à Bellac, Danton à Brive, Marcel-Barbanceys à Neuvic, Pierre-Caraminot à Égletons, le LP René-Cassin à Tulle, le lycée agricole Henri-Queuille à Neuvic, le centre de formation professionnelle et de promotion agricole de Cornil, l'école forestière de Meymac et le lycée agricole et horticole de Brive-Objat-Voutezac. En 2008, ce fut au tour de l'établissement agricole de Tulle-Naves. En 2009, les LP Louis-Gaston-Roussillat à Saint-Vaury, Jean-Jaurès à Aubusson et le lycée Pierre-Bourdan à Guéret ont rejoint les précédents. En 2011, Georges-Cabanis à Brive. L'an dernier, Édouard-Vaillant à Saint-Junien (Haute-Vienne). ■

COMPRENDRE

Zéro pesticide sur le domaine régional

POUR LA SANTÉ DES USAGERS

Le Limousin va réduire drastiquement l'emploi des traitements phytosanitaires dans les établissements scolaires dont il a la charge pour tendre vers la suppression. La Région vient de lancer son plan « zéro pesticide dans les lycées » afin d'offrir de meilleures conditions de travail à ses agents et de préserver l'environnement.

Le contexte

Dans le cadre du schéma régional d'aménagement et de développement durable du territoire (SRADDT) et de son programme opérationnel Agenda 21, la Région Limousin s'engage pour l'amélioration des conditions de travail de ses agents et la lutte contre la pollution des eaux par les pesticides avec pour objectif « zéro pesticide dans les lycées ». Au cours de l'année 2012, les équipes régionales d'intervention espaces verts et installations sportives (ERI EVIS) et les agents des lycées concernés y ont épandu 200 litres de produits phytosanitaires désherbants à très haute dilution. ■

Le plan zéro pesticide!

- 1. Préserver l'environnement**
- 2. Améliorer la qualité de vie au travail** de 20 agents* qui travaillent à l'entretien des espaces verts et sportifs dans les lycées.

En 2012 : **200 litres** de produits phytosanitaires désherbants à très haute dilution ont été répandus dans les établissements dont la Région Limousin a la charge.

*12 dans les équipes régionales d'intervention + 8 personnels attachés à un établissement

idé

La réflexion

Déjà impliquée à travers son soutien financier au programme « zéro pesticide dans nos villes et villages », la Région s'engage ainsi dans des actions visant à supprimer à l'horizon 2015, l'usage des pesticides dans l'entretien de son patrimoine et plus particulièrement des espaces verts et des installations sportives des lycées. Cela représente une surface entretenue d'environ 130 hectares. Un diagnostic préalable est prévu dans trois établissements : les lycées professionnels Maryse-Bastie à Limoges et Louis-Gaston-Roussillat à Saint-Vaury, et le lycée Edgard-Pisani à Tulle-Naves. ■

PARCOURS

« Notre but, c'est l'accès au sport pour tous »

ORGANISER Véronique Giry travaille depuis treize ans pour l'association régionale Profession Sport Limousin. Responsable du secteur Haute-Vienne, elle en est l'une des trois coordinatrices.

Le sport, Véronique Giry, ça la connaît. Elle qui a, pendant une dizaine d'années exercé le métier d'éducateur multisports. « Je viens du terrain », rappelle-t-elle. Alors lorsque l'opportunité d'obtenir à Limoges un poste à responsabilité pour l'association Profession Sport Limousin s'est présentée, Véronique Giry n'a pas hésité. « Je venais de finir mon cursus de formation. C'était en 1999. »

L'association, dont le siège est en Corrèze, s'est créée en 1990. Son but de départ : promouvoir et proposer des animations sportives en zone rurale en soutenant le milieu associatif local. « Les structures avaient du mal à trouver des gens diplômés dans les métiers du sport. » L'association présidée par Christian Ravidat emploie vingt-cinq personnes à temps plein sur les trois départements du Limousin ainsi que des collaborateurs occasionnels, « entre 120 et 140 en CDD pour une durée d'une à vingt heures par semaine. Depuis plusieurs années, nous avons cherché à nous rapprocher des grandes villes. Nous proposons aux associations, aux communes, aux écoles, aux maisons de retraite de mettre en place des activités sportives et d'effectuer les démarches administratives nécessaires. »

Sur les trois départements, l'association dessert 180 communes. « Nous avons 400 structures adhérentes et une politique tarifaire très abordable. Notre but, c'est l'accès au sport pour tous. Nos éducateurs font 370 000 kilomètres par an dans



© ZOHRA MESLEM

Expérience
Véronique Giry a été éducatrice sportive pendant dix ans.

toute la région et 33 000 heures d'animation directe », indique fièrement Véronique Giry. La priorité cette année pour l'association : le sport santé. « Notre région est vieillissante, nous développons donc l'accès au sport pour les seniors. » ■

INITIATIVES

Leur passion, l'animation

Ce fut l'un des sites pilotes chargés par le ministère de la Jeunesse et des Sports de tester l'opération « Profession sport ». Profession Sport Limousin dispose d'une équipe de plus de 100 éducateurs et animateurs professionnels, tous diplômés et formés régulièrement. Elle permet à plus de 4 000 enfants, adolescents, adultes et seniors de pratiquer régulièrement quelque soixante-dix disciplines sportives. Forte d'une expérience de plus de vingt ans, elle conseille et accompagne les dirigeants bénévoles et apporte son expertise technique lors des manifestations sportives.

<http://professionsportlimousin.fr>



L'action

À travers sa régie des équipes régionales d'intervention (ERI) et l'appui des organismes régionaux promoteurs de la charte d'entretien des espaces verts, la Région Limousin prévoit de mettre en place un plan d'actions dans tous les établissements dont elle a la charge. Cela passera par le suivi du plan de réduction, l'évaluation des pratiques, la formation des agents des ERI et des lycées aux enjeux de santé et à la biodiversité. Une démarche globale en direction des conseils d'administration des établissements, des élèves, des enseignants et des parents est aussi prévue. ■





Le Limousin se livre corps et âme

RICHESSSE Le cinquième volume de la collection « Corps et âme » dresse le portrait intime de la région.

Authentique
Une balade
dans la nature
profonde
du Limousin.

C'est un peu comme redécouvrir un proche. Tellement familier, à force de le fréquenter, qu'il en est presque invisible. Et puis un détail, même infime, trahit sa présence. Alors, plus que sur l'autre, on s'interroge sur soi-même. Sur les raisons qui ont conduit à la cécité. Et puis revoilà sa singularité. Revoilà un lien indéfectible. Voilà l'effet de *Limousin, corps et âme*. L'ouvrage de Sophie de Paillette, préfacé par l'ethnologue Maurice Robert, révèle « l'extraordinaire richesse de l'identité » du Limousin. Cinquième volume d'une collection qui a déjà parcouru quatre régions, il balaie les faux-semblants pour « révéler

l'ADN » et dresser le portrait d'un « territoire de partage, de résistance et de solidarité. Ce sont des valeurs fortes en Limousin », observe Sophie de Paillette. « Ici, il y a une dynamique humaine fantastique. »

La région par monts et merveilles

Des photos somptueuses. Et le concours de plumes, limousines ou non, mais reconnues pour leur souffle et leur acuité littéraires. Robert Margerit, George Sand, Claude Duneton, Simone de Beauvoir ou encore Georges-Emmanuel Clancier y décrivent la « nature souveraine » d'un pays d'arbres et d'eau en proie aux

mues et aux métamorphoses qui forgent les contrastes d'une terre ancestrale, d'asile, de résistance et d'engagement. Les pinceaux aussi sont de la partie. Camille Corot « se souvient » du Vigen, Claude Monnet du ravin de la Creuse au déclin du jour, et Francis Picabia des bois de la Sédelle. « On

a découvert de telles richesses que l'on a voulu les partager, confie Sophie de Paillette. L'identité se révèle au cœur des œuvres artistiques. On croulait sous les citations. » Balayés les clichés. Oubliés les caricatures et les archaïsmes. « Tout ça me hérisse au dernier de-

gré », s'offusque l'auteur qui souhaite contribuer à « faire savoir les savoir-faire », autant techniques que modernes, des pôles de compétitivité et de l'élevage. « En Limousin, la stratégie territoriale a vraiment du sens. » ■

Limousin, corps et âme, éditions du Panthéon, 26 €, 96 pages.

Le Limousin ose la différence

Après la Picardie, la Normandie, Champagne-Ardenne et le Valais (Suisse), la collection « Corps et âme » dirigée par Sophie de Paillette et Joël Gayet arrive en Limousin. Elle plonge dans l'identité des territoires pour les accompagner dans leur stratégie de développement de l'attractivité. Présentée à l'automne dernier, la marque « Limousin, osez la différence », née de la mobilisation de vingt-trois personnalités et de la volonté régionale, veut imprimer une nouvelle dynamique, valoriser les réussites, l'excellence et les savoir-faire, laisser parler les talents. www.marquelimousin.fr

Mieux connaître les réseaux enterrés

UNIQUE Égletons en Corrèze dispose de la première zone d'apprentissage à la détection et au positionnement des réseaux enterrés (Zadepre) opérationnelle de France.

Le lycée Pierre-Carami not ne s'arrête plus. La plate-forme de 2 000 m² vient à peine d'accueillir la première des huit sessions de formation à la détection des réseaux enterrés qu'une extension de 450 m² est déjà prévue pour 2014.

Une cinquantaine de professionnels des travaux publics venus de toute la France est attendue

chaque année. « Les modules conçus par le Greta avec les entreprises offrent aux professionnels la réponse qu'ils attendaient », se félicite Guy Galeyrand, le proviseur. D'autant que de nouveaux métiers pourraient émerger. « On répond à un besoin économique du territoire. C'est un outil anti-crise », souligne Guy Galeyrand. Aujourd'hui, la méconnaissance

des réseaux sous-terrains de télécommunications, d'électricité, de gaz ou d'eau provoque plus de 400 dommages par jour en France, quelque 100 000 par an. ■

Initier
Une cinquantaine
de professionnels
seront formés par an.



Collectif
L'association
a adopté
la solidarité
comme valeur
fondamentale.



Accompagner
Battement
d'ailes accueille
des stagiaires
en immersion.

Le Battement d'ailes

Le Battement d'ailes organise des formations dans les domaines de la connaissance du vivant, du jardin, de l'éco-construction, de l'agro-écologie. L'association accueille en immersion des stagiaires, bénévoles, compagnons du réseau de compagnonnage alternatif REPAS. Elle monte aussi des chantiers participatifs, propose des lieux de résidence pour les artistes et promeut l'action culturelle. Elle anime aussi un jardin social à Brive et fait de l'animation dans les écoles et les centres de loisirs. Les hébergements se font en gîte bioclimatique, en aire naturelle de camping, dans des yourtes. Le restaurant est ouvert les vendredis, samedis soirs et dimanches midis (possibilité de repas pour les groupes en semaine, contacter l'association).

Le Battement d'ailes
Lauconie 19150 Cornil
Tél. 05 55 26 49 98

info@lebattementdailes.org
www.lebattementdailes.org
et sur facebook

**Vous vous êtes installés récemment en Limousin ?
Vous avez un projet de création d'activité ?**
Votre témoignage nous intéresse.
contact@cr-limousin.fr

Le Battement d'ailes prend son envol

ALTERNATIF Loin de se contenter de l'éco-construction, l'association corrézienne déploie de nouvelles activités depuis son siège de Cornil. Elle construit depuis six ans son centre agro-écologique et culturel.

Plus de dix ans que l'idée leur trotte dans la tête. Le projet de créer Le Battement d'ailes, un lieu mêlant activités citoyennes et de restauration, a germé en 2002, lors de l'organisation du Festival Périscopie, un rendez-vous bisannuel qui promouvait les initiatives alternatives limousines. « Il fallait un endroit pour essayer », explique Violaine, une des douze permanentes de l'association. L'énergie s'est alors concentrée sur la construction d'un bâtiment tout en bois qui domine la vallée

à Cornil (Corrèze). L'ouverture d'un gîte est encore à venir. Le Battement d'ailes attend avec impatience l'avis de la commission de sécurité pour voir ses efforts se concrétiser enfin. C'est l'un des fondateurs qui a mis le terrain à disposition pour les premiers chantiers participatifs. Ces rendez-vous ont permis de construire des bâtis qui témoignent des différents modes d'éco-construction. Mais l'association est loin d'en rester là. Dans ce « collectif de travail » qui échange en permanence avec

ses partenaires, les habitants et les invités de passage, une idée en amène parfois une autre. Les premiers projets ont ouvert d'autres perspectives et d'autres envies à l'association, notamment dans le champ culturel. Le Battement d'ailes programme déjà des projections, lectures, concerts ou spectacles. Et un projet de résidence artistique autour des « Têtes au carré » et « spirale de mots » mené par Sophia Shaikh, plasticienne et comédienne de la Compagnie ChambOule Touthéâtre, a montré qu'il y avait

là un terrain à explorer. Le 25 mai, l'association organise sa biennale « En mai, fête ce qui te plaît » et procédera à « l'inspection des travaux in finis ». La manifestation célébrera la naissance du centre agro-écologique et culturel. Musique, visites, animations tout public sont prévues toute la journée.

Avec le gîte et le restaurant, l'association vient de dessiner les contours de son activité. ■

Pourquoi pas le Québec ?

STAGE D'un à six mois au Québec, c'est possible. La Belle Province permet aux jeunes Limousins de partir dans un cadre professionnel.

La Région Limousin et l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) veulent favoriser la mobilité professionnelle. Administration, ressources humaines, finance, mais aussi communication et métiers de l'environnement : les 18-35 ans peuvent trouver des stages dans de nombreux secteurs professionnels, hors BTP. Le dispositif est réservé aux demandeurs d'emploi, titulaires d'un bac +2 minimum résidant dans la région.

L'an dernier, un peu plus d'une dizaine de Limousins sont ainsi partis au Canada. Les stagiaires bénéficient d'une prise en charge globale, du billet d'avion Paris-Montréal à l'assurance rapatriement, en passant par la première nuit d'hébergement à l'hôtel. Ils perçoivent une bourse d'au moins 762 euros par mois pendant un trimestre, financée par la Région Limousin et versée par l'OFQJ. Frais de participation : 150 euros si votre projet est retenu. ■



COMMENT PROCÉDER ?

Il existe trois possibilités : soit vous postulez à une offre de la banque de stages de l'OFQJ, soit vous en trouvez un vous-même. Il est aussi possible de soumettre votre profil à l'Office franco-québécois pour un placement sur-mesure. Rendez-vous sur www.ofqj.org

Où se renseigner ?

Auprès de l'OFQJ au **01 49 33 28 60** ou fbouyx@ofqj.org
En vous rapprochant de Nicole Roby du service de la formation professionnelle de la Région Limousin au **05 55 45 54 68**

EN BREF

Fête de l'Europe 2013



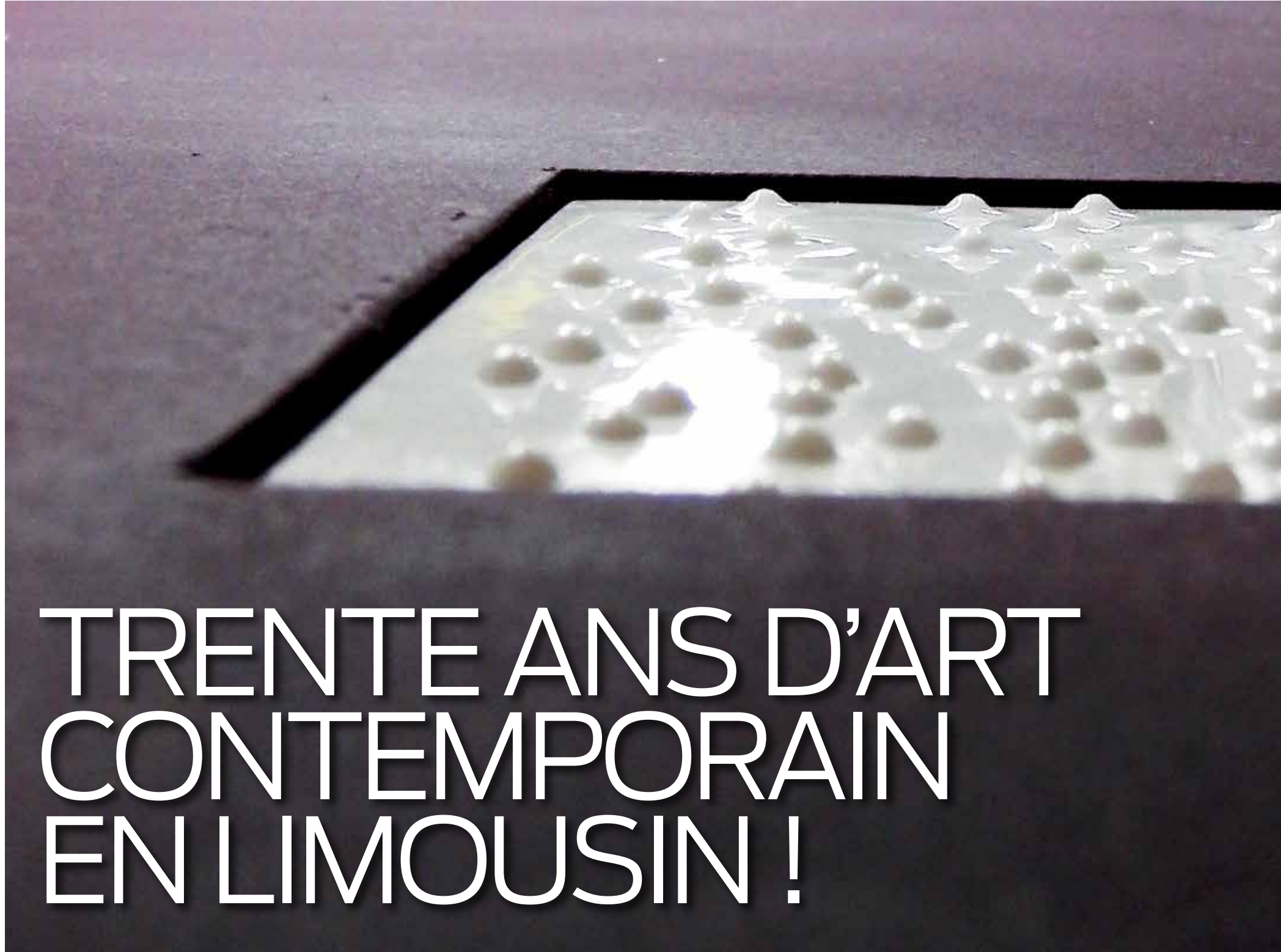
Pendant un mois, le Limousin va fêter l'Europe à travers de nombreuses animations. Le lancement aura lieu jeudi 2 mai à Ester à 9h30

avec les rencontres d'affaires FEDER « économie d'énergie-énergies renouvelables ».

Conférences, forums permettront aux PME-PMI limousines de mieux appréhender ces projets et de trouver des réponses auprès des nombreux partenaires locaux qui peuvent accompagner leurs initiatives en la matière.

Retrouvez le calendrier complet sur le site europeanlimousin.fr ■

© AURÉLIE VRIGNON



TRENTE ANS D'ART CONTEMPORAIN EN LIMOUSIN !

ANNIVERSAIRE LE FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN (FRAC) FÊTE SES TRENTE ANS. LE CENTRE DE RECHERCHE SUR LES ARTS DU FEU ET DE LA TERRE (CRAFT) CÉLÈBRE SES VINGT ANS. L'OCCASION DE REVENIR SUR UNE POLITIQUE CULTURELLE QUI MÊLE ÉTROITEMENT ART ET INDUSTRIE.

Peu s'en doutent. Pourtant, notre région est l'une des plus dynamiques en matière d'art contemporain. Elle recèle 10% des équipements de France dédiés à cette forme de création. Le journal *Le Monde* l'avait d'ailleurs déjà remarqué en 2004 en constatant que «le domaine des arts plastiques, presque toujours le parent pauvre des politiques culturelles territoriales», est particulièrement développé en Limousin, ce qui en fait une «exception dans le paysage français». «C'est ce qui m'a motivé pour venir travailler ici», confie Yannick Miloux, le directeur du fonds régional d'art

contemporain. «Notre Frac est non seulement l'un des premiers à avoir été créé, mais il est le seul parmi les vingt-trois de France dont une partie de la collection a été exposée à Beaubourg. C'est là un signe de reconnaissance fort!».

À côté de ce fonds qui a pour mission d'acquérir des œuvres et de les diffuser au plus près du public et des territoires, le Limousin abrite le musée départemental de Rochechouart, l'Espace Paul-Rebeyrolle à Eymoutiers et trois centres d'art reconnus sur la cinquantaine de ces lieux de production et de diffusion d'art

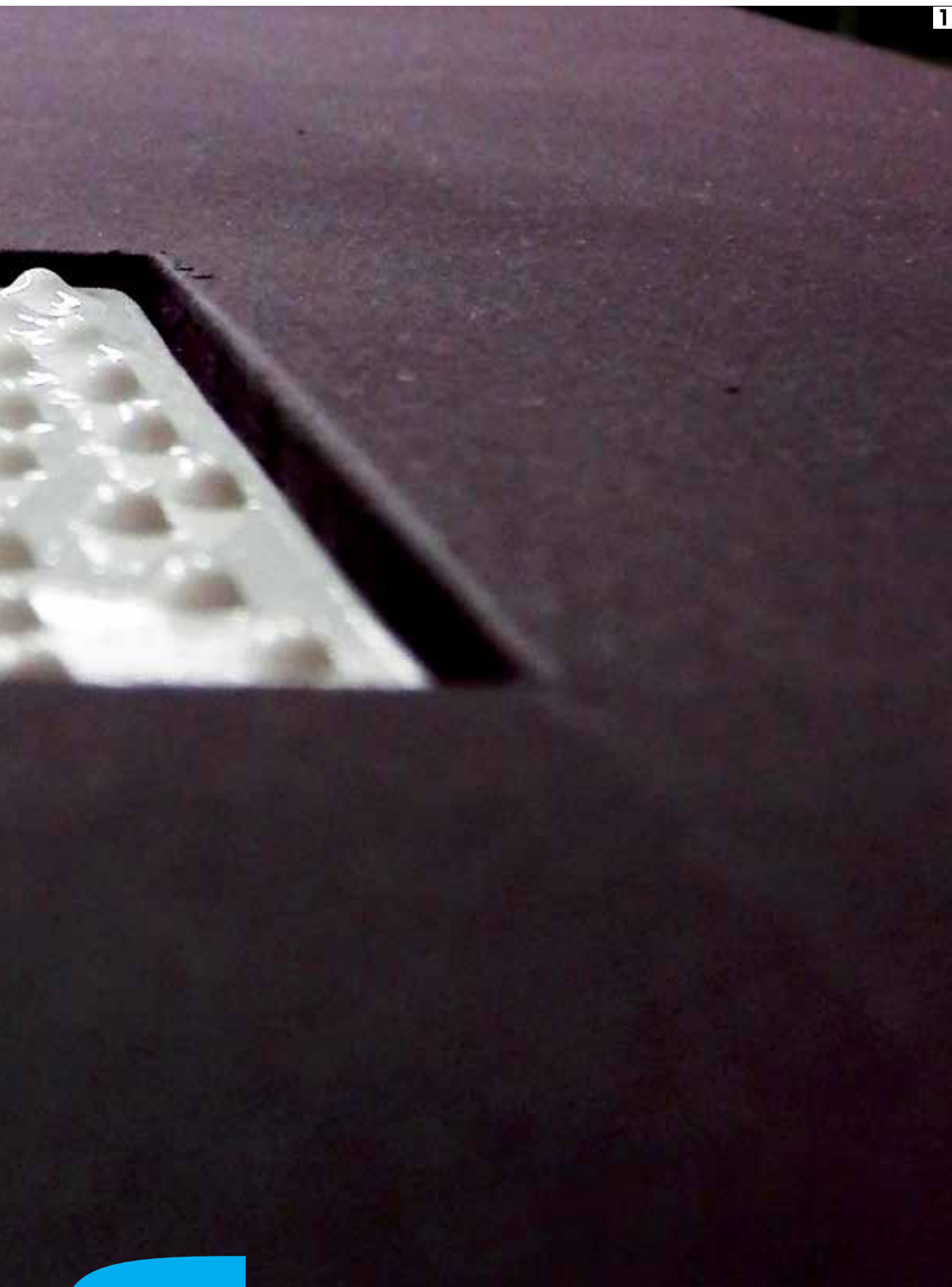
contemporain conventionnés par le ministère en France. Contrairement aux musées, ils ne constituent pas de collections. Celui de Meymac (Cac) est considéré comme mythique (voir p.10). Le Centre d'art et du paysage (Ciap) de Vassivière, lui, a acquis une dimension internationale, notamment grâce à son bâtiment réalisé par le célèbre architecte Aldo Rossi. Quant au Centre des livres d'artistes (CDLA) de Saint-Yrieix-la-Perche, il possède la troisième collection de France après celles de la Bibliothèque nationale et du Centre Pompidou, avec 4 000 livres et documents!

Sans compter les galeries, collectifs d'artistes, associations de production, de médiation, l'école d'art, les ateliers de pratique artistique, les centres de recherche... La plupart sont adhérentes au réseau Cinq/25 qui fédère dix-neuf structures professionnelles de la région. «Au-delà de l'art contemporain, il y a en Limousin une vraie volonté de soutenir la culture. C'est très encourageant quand on est un opérateur culturel», explique Yannick Miloux, à la tête du réseau Cinq/25. Jean-Paul Blanchet, président du Cac de Meymac, souligne également «la pugnacité de la Région, qui a

misé sur la culture depuis trente ans, avec un budget par habitant parmi les plus élevés».

Vecteur économique

Mais pourquoi investir autant dans l'art contemporain, deuxième poste budgétaire de l'enveloppe culture? Comme l'observe Stéphane Cambou, vice-président du conseil régional délégué à la culture et président du Ciap, l'art contemporain est un moteur de développement économique. «Il attire des touristes, des collectionneurs et des amateurs d'art, autant de personnes qui logent et consomment sur notre terri-



1



... il y a en Limousin une vraie volonté de soutenir la culture. »

toire. De plus, nos centres d'art, musées et associations créent des emplois : régisseurs, médiateurs, communicants... Sans compter les artisans locaux et les fournisseurs de matériaux qui travaillent avec eux. » L'an dernier, 42 % des dépenses du Ciap (hors masse salariale et cotisations sociales) ont été effectuées auprès des entreprises du Limousin. L'Élu insiste également sur le rôle structurant de ces lieux dans l'aménagement du territoire. Situés en milieu rural, ces équipements s'inscrivent en effet dans les politiques de développement local. D'ailleurs, leur présence contribue à la création d'autres activités économiques.

Lionel Rousset, par exemple, qui a ouvert une librairie-salon de thé à Meymac, ne se serait pas installé sans la présence du centre d'art. Mais l'art contemporain intervient aussi dans la recherche, l'innovation et l'industrie, même si le lien n'est pas

toujours évident ! Ainsi le Craft, Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre, qui fête ses vingt ans cette année, incite-t-il les artistes, designers et architectes à utiliser les matériaux céramiques comme élément à part entière dans la création contemporaine. Il agit non seulement en véritable déclencheur et découvreur de nouveaux marchés pour les industriels locaux, mais aussi en producteur d'œuvres d'art atypiques puisque sa collection réunit plus d'une centaine de pièces, objets design ou architecturaux, tous issus d'une recherche sur les matériaux céramiques.

Enfin, l'art contemporain intervient dans le champ de la formation. D'une part, à travers l'École nationale supérieure d'art (Ensa) de Limoges, qui axe son projet pédagogique sur la terre, la céramique et le design. D'autre part, avec le CAP de lissier à la Cité de la tapisserie d'Aubusson. Ces deux formations font perdurer

les savoir-faire traditionnels pour lesquels le Limousin est reconnu dans le monde entier, tout en les propulsant dans le champ de la création contemporaine. L'art contemporain renouvelle ainsi les métiers d'art. Les jeunes diplômés peuvent en outre avoir la chance d'être exposés à Meymac ou à la galerie Lavitrine à Limoges. C'est ça, l'art contemporain en Limousin : des acteurs engagés et complémentaires qui fonctionnent en réseau !

Pour les trente ans du Frac, exposition anniversaire « Le Grand tout » jusqu'au 31 août et plusieurs expositions sur tout le territoire régional. www.fraclimousin.fr/

Pour les vingt ans du Craft, exposition « Minéral design » au Lieu du design à Paris jusqu'au 6 juillet. <http://www.craft-limoges.org/>

TROIS QUESTIONS À...

JEAN-PAUL DENANOT

PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DU LIMOUSIN



« L'art contemporain favorise l'épanouissement et l'enrichissement culturel »



Qu'apporte l'art contemporain aux habitants du Limousin ?

L'art contemporain contribue à l'enrichissement intellectuel et à l'épanouissement personnel. Il joue également un rôle social grâce aux différentes activités proposées autour des expositions (ateliers, conférences, vernissages...). En milieu rural, la présence de lieux dédiés à l'art contemporain participe à la qualité de vie des territoires.

C'est pourquoi il faut expliquer les processus de création à travers des actions de médiation, comme le font les centres d'art, le collectif Art nOmad avec son camion équipé pour l'animation d'ateliers d'arts plastiques, ou encore l'Artothèque. Il faut aussi emmener les enfants au musée, les sensibiliser. C'est d'ailleurs notre souhait pour le péri-scolaire dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires.

Quelles passerelles tisser avec le monde économique et industriel ?

Les collaborations audacieuses entre nos savoir-faire d'excellence et l'innovation artistique témoignent de l'inventivité des rencontres entre l'art et l'industrie. Il y a là une singularité limousine dont nous pouvons être fiers !

1. L'exposition « Surface sensible », Vaultot&Dyèvre, a été présentée en avant-première pour les vingt ans du Craft à l'Ensa à Limoges.

2. Le WC de Ron Arad remet en question les formes basiques.

3. La collection d'ustensiles « Lithos » a été développée par le Craft dans le cadre d'un appel à projets.

4. Avec « Louchées », Élise Gabriel continue de revisiter les objets du quotidien.

© FRÉDÉRIC MAGNOUX



© AURÉLIE VRIGNON



© AURÉLIE VRIGNON



INITIATIVE DEUX PASSIONNÉS ARRIVÉS DANS LES ANNÉES SOIXANTE-DIX ONT OUVERT UN LIEU, ALORS ATYPIQUE, DÉDIÉ AUX ARTS PLASTIQUES.

MEYMAC : UN LIEU MYTHIQUE

Il faut bien se couvrir l'hiver pour visiter le centre d'art contemporain (Cac) de Meymac (Corrèze), installé dans l'Abbaye Saint-André, mais ça vaut vraiment le coup ! Première surprise : le lieu est immense, 900 m², et le nombre d'œuvres élevé ! « *Ce n'est pas parce que nous sommes en zone rurale que nous ne devons pas organiser des expositions aussi importantes qu'à Lyon ou Marseille* », soutient Jean-Paul Blanchet, le président de ce qui fut l'un des tout premiers centres d'art agréés en 1986. À contre-courant de la tendance à l'œuvre unique dans une pièce, il insiste sur la nécessaire quantité. Le public, qui vient pour une bonne moitié du Limousin et de l'Auvergne, est tout autant sensible à cette notion de quantité qu'à la qualité de la programmation. « *Nous ne parlons pas de l'actualité artistique pour construire nos expositions, mais de tendances de société qui se retrouvent dans les arts plastiques* », explique Caroline Bissière. Ainsi, l'exposition « *Ma petite entreprise* » intervenait au moment de multiples créations des régimes micro-sociaux simplifiés et des premiers collectifs d'artistes montés en société,

« *Femme objet, femme sujet* », « *Africa, Africa* », ou en ce moment « *Pense(z) cinéma* » qui révèle l'interpénétration de l'art plastique et du cinéma. En alternance avec ces thématiques, Meymac propose des expositions monographiques ainsi que des œuvres de jeunes diplômés des écoles d'art.

La population adhère aux projets

Parce qu'il a plus de trente ans mais également parce qu'il est installé en zone rurale, « *le Cac est un lieu un peu mythique dans le paysage de l'art contemporain en France* », observe Marianne Lanavère, la directrice du Centre international d'art et du paysage de Vassivière. Mais il est aussi très apprécié des habitants, comme en atteste le financement contributif de certaines opérations par la population. « *Pour donner des clés de lecture, nous avons sensibilisé le public en comparant la création artistique au travail du bois ou à l'élevage, c'est-à-dire à des connaissances locales* », expliquent Jean-Pierre et Caroline. Ils ont aussi su montrer que monter une exposition, c'est du travail, du vrai : il faut construire des cloisons, installer des éclairages...

À chaque exposition, la scénographie est entièrement refaite, des artisans viennent travailler, des matériaux sont livrés, tout ça au milieu de la commune. C'est concret ! Enfin, Caroline et Jean-Pierre sont toujours là, trente ans après, et une relation de confiance s'est tissée avec le public. Cet été, le Cac organise l'exposition « *Limousin, l'exception culturelle* ». « *Nous avons envie nous aussi d'être acteurs de cette année spéciale et de ces anniversaires, et de valoriser la politique culturelle de la Région* », explique Caroline. On y verra des œuvres du Frac, des pièces du Craft, des tapisseries d'Aubusson et des artistes Limousins, aussi bien Rebeyrolle, Cuelco et Bouillon, que des jeunes pousses comme Julien Audebert ou Olivier Masmon-teil. L'exposition couvrira les domaines des arts plastiques, des arts du feu, de la tapisserie et plus largement du design et de la mode, en mettant en résonance ces différents domaines. ■

« **Pense(z) cinéma** », jusqu'au 23 juin.
Limousin, l'exception culturelle, du 7 juillet au 13 octobre.
www.cacmeymac.com

© CAC MEYMAC

Rare
 En 2012, la trentaine d'œuvres de l'exposition « *Africa, Africa* » a porté un regard moderne sur le continent.



ÉCHANGE ICI PLUS QU'AILLEURS L'ART CONTEMPORAIN ENTRETIENT UN RAPPORT TRÈS INTIME AVEC LE PAYSAGE.

L'ART CONTEMPORAIN : UN NOUVEAU REGARD SUR LE TERRITOIRE

Felletin, en Creuse. C'est là qu'est installée l'association de production artistique Quartier Rouge. La structure s'est spécialisée dans le questionnement de l'espace public, toujours dans une démarche participative. Ainsi, l'œuvre *L'Hypothèse du 4x4* de Johanna Fournier est une micro-architecture évolutive qui interprète le paysage du parc naturel régional de Millevaches ainsi que ses pratiques sociales

et culturelles et la relation qu'entretiennent les habitants avec une œuvre d'art. De même, Laurent Terra, artiste installé en Limousin travaille à Tulle à la création du Point Soop, un lieu de convivialité mobile autour de la gastronomie que les associations et les citoyens pourront activer. Ces deux projets font intervenir des lycéens dans la conception et la réalisation des œuvres. Le Craft aussi explore la relation avec l'espace public, en

travaillant la porcelaine en architecture. Cette notion du rapport à l'espace et au paysage est bien sûr dans les gènes du Centre international d'art et du paysage de Vassivière. « *Cela nous permet de nous détacher des tendances de l'art et des artistes à la mode, exposés dans toutes les foires et biennales* », explique Marianne Lanavère, sa directrice. En effet, toutes les œuvres exposées au Ciap sont créées spécialement pour ce lieu. Une île artificielle,

un paysage naturel mais réalisé de toutes pièces pour produire de l'électricité, voilà qui inspire beaucoup les artistes. La démarche se prolonge avec les résidences dans le château. « *Les artistes postulent avec un projet sur le paysage et sont sélectionnés par un jury. Pour la dernière nous avons eu 120 dossiers !* » ■

Exposition Ian Kiar jusqu'au 23 juin
www.ciapiledevassiviere.com



© CAC MEYMAC



L'AVIS DE...

MARIANNE LANAVÈRE

DIRECTRICE DU CENTRE INTERNATIONAL
D'ART ET DU PAYSAGE (CIAP)
DE L'ÎLE DE VASSIVIÈRE



« Les Limousins réinventent le monde, comme les artistes »

Quels sont les atouts de la région en matière artistique ?

Arrivant de Seine-Saint-Denis, j'ai eu un vrai coup de cœur pour le Limousin. C'est une région où beaucoup d'institutions sont nées d'initiatives citoyennes.

Je pense au centre d'art de Meymac et au Centre international d'art et du paysage de Vassivière, bien sûr, créé après plusieurs éditions d'un symposium de sculptures organisé par le collectif d'artistes Lac&S, qui anime la galerie Lavitrine. Mais je pense aussi à des acteurs associatifs très investis comme par exemple Peuple et Culture en Corrèze. La ruralité du Limousin est vraiment sa force : l'espace, le silence, devenus si rares à notre époque, invitent à la création.

Le succès des résidences d'artistes du Ciap, de La Métive, la Pommerie ou de Chamalot en témoignent.

Quel est le poids de l'Histoire dans le processus de création ?

Le Limousin, c'est aussi une terre de luttes et d'utopie, qui s'est engagée dans la Résistance, qui a vu naître le syndicalisme, qui a innové... Saviez-vous que le bâtiment du théâtre de l'Union, construit au début du siècle dernier, était la salle des fêtes d'une coopérative ouvrière ? Cette culture de la résistance et du faire autrement parle aux artistes contemporains qui, eux aussi, réinventent le monde, remettent en cause, questionnent, expérimentent.

Comment cela se traduit-il dans l'art contemporain ?

En Limousin, on a une vraie liberté dans notre travail. Monter des actions est plus facile qu'ailleurs. Implanter une sculpture dans l'espace public, ici, c'est tellement simple par rapport à des zones ultra-urbanisées comme l'Île-de-France !

1. **Composé de plusieurs tonnes de confettis noirs, le « Terril » de Stéphane Thidet rendait en 2009 hommage au Nord de la France.**

2. **« L'Inverse » de Edouardo Basualdo vient d'être présentée au musée départemental d'art contemporain de Rochechouart.**

3. **La galerie Lavitrine accueillera Boris Achour, Wim Delvoe et Javier Perez du 27 juin au 31 août.**

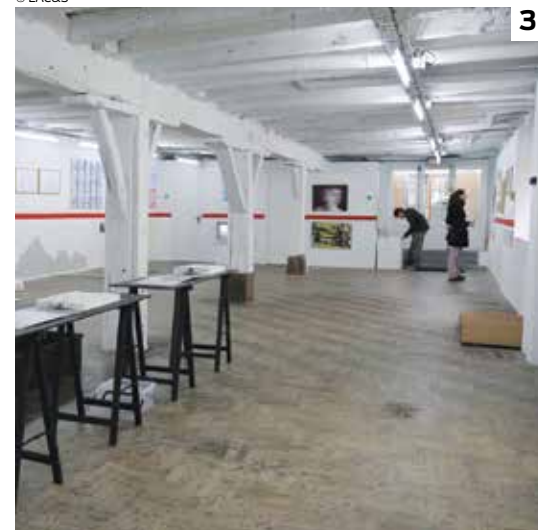
Lac&S - Lavitrine va fêter ses 30 ans

Exposition anniversaire du 19 septembre au 18 octobre, « Performances, arts plastiques et gastronomie ».

4, rue Raspail à Limoges

<http://lacs-lavitrine.blogspot.fr>

© LAC&S



© STÉPHANE THIDET



© EDOUARDO BASUALDO



Tout l'art contemporain du Limousin

Le réseau Cinq/25 édite un agenda tiré à 17 000 exemplaires l'été avec l'actualité des dix-neuf structures art contemporain du réseau et organise « Les échappées », des circuits découvertes dans la région, avec visites commentées et rencontres avec des artistes. Par exemple, le 4 mai, un parcours sera aménagé à Limoges autour de la visite de Lavitrine, de la galerie du CAUE et du Frac de Limoges. Le 15 juin, le parcours ira de Solignac à Rochechouart, en Haute-Vienne.

Infos et réservation : 06 58 22 90 06 ou sur www.cinqvingtcinq.org/

Des œuvres chez soi avec l'artothèque

C'est possible et si simple de profiter d'une œuvre d'art contemporain dans son salon grâce à l'artothèque ! Le principe est le même qu'une bibliothèque pour les livres, ce qui permet de changer d'œuvres, et c'est gratuit. Une simple caution est demandée. L'artothèque dispose de quatre relais : la BFM de Limoges, le Ciap de Vassivière, Peuple et Culture à Tulle et le musée d'art et d'archéologie de Guéret.

www.artothequelimousin.com

LES CINQ TRIBUNES DES GROUPES DU CONSEIL RÉGIONAL

PARTI SOCIALISTE

GRUPE PRÉSIDIÉ PAR
GÉRARD VANDENBROUCKE

CONSEILLERS RÉGIONAUX
SYLVIE ACHARD
SYLVIE AUCOUTURIER-VAUGELADE
GÉRARD AUDOUZE
CATHERINE BEAUBATIE
PATRICIA BORDAS
ANDRÉA BROUILLE
STÉPHANE CAMBOU
CHRISTÈLE COURSAT
NATHALIE DELCOUDERC-JUILLARD
JEAN-PAUL DENANOT
SHAMIRA KASRI
ALAIN LAGARDE
CATHERINE L'OFFICIAL
ARMELLE MARTIN
GILLES PALLIER
PHILIPPE REILHAC
MICHÈLE RELIAT
JEAN-MARIE ROUGIER
BERNARD ROUX
CLAUDE TRÉMOUILLE

Nous avons voulu... Nous avons fait !

La crise économique d'une part, l'évolution structurelle des finances régionales d'autre part nous imposent de **rogner quelque peu nos dépenses de fonctionnement**, nous le ferons. Elles nous imposent aussi de **maintenir nos dépenses d'investissements**, nous le ferons également, mais dans une triple exigence, celle de **l'équité territoriale**, celle d'un **développement économique respectueux** de son environnement naturel et social, celle enfin de la **solidarité des générations**.

L'équité territoriale, parlons-en...

Une vision sans doute bien simpliste, ou tout simplement d'inspiration strictement libérale, pourrait inciter à ne concentrer nos interventions que sur les secteurs vers lesquels notre population elle-même se concentre. Or depuis plus d'un siècle, comme irrémédiablement, **la population du Limousin**, dont nous avons salué la hausse récente, tend à se regrouper autour de trois pôles urbains : Limoges, demain sans doute Limoges - Saint-Junien, Brive - Tulle et Guéret. Nous avons choisi, délibérément, non seulement de **ne pas oublier les secteurs ruraux** de nos trois départements, mais même de bonifier nos aides dans ces secteurs, discrimination positive en quelque sorte et qu'une conception écono-

mique « de droite », purement libérale, ne saurait approuver. De même, nous avons choisi, par nos **politiques territoriales**, de venir systématiquement en soutien aux initiatives de ces plus petites villes qui maillent l'ensemble de notre territoire régional.

Nous avons voulu, et c'est inscrit dans notre CPRDF, que pas un élève ne soit à plus de 30 minutes d'un lycée, ces établissements de formation, même à faibles effectifs, maintenus sur l'ensemble du territoire.

Nous avons voulu, et nous l'avons fait, avant beaucoup d'autres, développer le haut débit. Nous le ferons demain pour le très haut débit.

Nous avons voulu, parfois contre vents et marées, contre toutes logiques économique et universitaire strictes, que soient implantées des **formations d'enseignement supérieur** à Guéret, à La Souterraine, à Brive, à Égletons, en d'autres lieux encore, et ce par souci d'aménagement du territoire. Nous avons voulu, quand bien même nous outrepassions en cela nos compétences propres, participer aux **financements d'infrastructures routières**, et notamment en Corrèze ou dans l'est creusois, pour précieusement achever au plus vite le désenclavement de nos trois départements limousins.

Nous avons voulu, la droite

nous le reproche assez, **maintenir voire développer les TER**, pour maintenir une desserte suffisante de l'ensemble du territoire limousin et permettre la diffusion des voyageurs à partir **des gares desservies aujourd'hui par le POLT, demain par le POLT et la LGV**.

Et si nous avons financé des plateformes intermodales ou les aménagements de la gare de La Souterraine et de ses alentours, si nous nous battons pour l'amélioration des voies, pour la rénovation des matériels roulants, si nous insistons aussi sur la nécessaire électrification de la ligne Limoges-Guéret, c'est bien parce que nous croyons **qu'une bonne desserte ferroviaire de la Creuse est indispensable, que la ligne historique est indispensable, et que la bonne desserte de La Souterraine est évidemment vitale** pour tout un département.

Mais la desserte de notre Limousin par la grande vitesse, au-delà même des milliers d'heures de travail, des centaines d'emplois que sa mise en œuvre va générer, est vitale pour l'avenir de toute une région, pour son développement harmonieux, et pas seulement, comme certains s'échinent à le faire croire, simplement pour celui de Limoges et de Brive.

Mais il n'est pas non plus de région forte, de villes petites ou

moyennes fortes, sans une capitale régionale qui ne le serait pas. **A nous de travailler, sans relâche, sans arrière-pensées, à ces complémentarités.**



Une triple exigence, celle de l'équité territoriale, celle d'un développement économique respectueux de son environnement

naturel et social, celle enfin de la solidarité des générations. »

Engagements tenus.

Nous avions, en 2010, le président Jean-Paul Denanot et son équipe, pris devant nos concitoyens **un certain nombre d'engagements, et dans bien des domaines.**

Aujourd'hui, un an ou deux avant la fin du mandat que vous nous avez confié, **pratiquement tous, et dans tous les domaines, ont d'ores et déjà été tenus ou sont en passe de l'être.**

C'est bien ainsi, par le travail incessant, par l'écoute incessante, par un souci constant de justice et d'équité, par le respect de nos engagements et de ceux auprès de qui nous les avons pris, par un langage de vérité aussi, c'est bien ainsi disais-je que nous redonnerons foi en la politique, confiance en l'action publique, et en ceux qui, quelles que soient leurs options, la pratiquent avec passion, au service de leur région, au service des Limousins. ■

Pour contacter le groupe du Parti Socialiste tél. : 05 55 45 00 77 - www.socialistes-limousin.fr

UNION POUR UN MOUVEMENT POPULAIRE

GRUPE PRÉSIDIÉ PAR
RAYMOND ARCHER

CONSEILLERS RÉGIONAUX
JEAN-PAUL ADENIS
FRANÇOISE BEZIAT
FRANCIS COMBY
MARIE-CLAUDE LAINEZ
FRÉDÉRIQUE MEUNIER
MICHÈLE SUCHAUD
JEAN-PIERRE TRONCHE
NATHALIE VILLENEUVE-DELAGE
VINCENT TURPINAT

Désolation et angoisse

Tout le monde est inquiet et la paralysie s'installe en France. Dix mois après la période des belles promesses et l'union sacrée antisarkozy, l'amateurisme de l'équipe au pouvoir saute aux yeux. Les données récentes sur le pouvoir d'achat, sur le taux de croissance, sur le déficit budgétaire, sur le poids de la dette publique sur fond de hausse aveugle des impôts, sont là, malheureusement, pour en apporter la preuve.

Pendant un temps, on aurait pu penser que les contre-pouvoirs organisés contre Sarkozy et Fillon par l'ARF autour des conseils régionaux socialistes, allaient fonctionner « solidairement » pour compenser les faiblesses du pouvoir hollandais et lui venir

en aide pour cacher les piètres résultats du gouvernement Ayrault. Il n'en est rien.

Les conseils régionaux et les conseils généraux ne veulent pas se serrer la ceinture alors que les élections approchent. Donc, les diminutions des dotations que leur verse l'État sont très mal vues.

L'acte III de la décentralisation traîne en longueur parce que les « simplifications » (le nouveau « choc » de Hollande) sont mal perçues et parce qu'aucune institution ne veut voir se réduire ses prérogatives.

On entend dire que les conseils généraux gèreraient le développement du très haut débit. Dans le même temps les projets régionaux existants déjà dans ce domaine pourront continuer. Ce n'est ni de la clarification dans les com-

pétences ni de la simplification administrative. Dans ce contexte, l'UMP et ses alliés sont désolés d'entendre le président de la Région Limousin déclarer en commission permanente du 28 mars : « À propos de Dorsal, du haut débit et du très haut débit, il n'est pas simple de mettre l'ensemble des collectivités dans un même dossier. »

Pourtant le développement du Limousin dépend de son équipement rapide en très haut débit. Tous socialistes, mais ils n'œuvrent pas conjointement dans l'intérêt général ! Et pourtant l'armada de vice-présidents du conseil régional nous rabache sans cesse qu'elle a la compétence en matière de développement économique !

Alors la suite s'annonce bien triste. Parce que chaque collectivité continuera de toucher à tout parce que la clause générale de compétences n'aura pas été supprimée et qu'il semble bon d'être sur tous les coups quel que soit le résultat. ■



Le seul changement que vous vivez maintenant, c'est la détérioration de la situation économique

et sociale que les responsables socialistes ne pourront plus longtemps mettre sur le compte de Sarkozy ou de l'Europe. Vous êtes de plus en plus nombreux à le penser pour l'avoir constaté à vos dépens. »

Pour contacter le groupe UMP, tél. : 05 55 45 19 38

EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

GRUPE PRÉSIDIÉ PAR
MARC HORVAT

CONSEILLERS RÉGIONAUX
JEAN-BERNARD DAMIENS
GHILAINE JEANNOT-PAGÈS

Crise politique en marge de la « crise » ou société en mal de renouvellement ?

Aucune loi ne pourrait se substituer à l'éthique individuelle, sauf à vouloir contrôler à l'extrême les individus, ce qui ne saurait être acceptable. Il en est de la responsabilité des partis que de savoir désigner des candidats exempts de conflit d'intérêt, aptes à servir plutôt que de se servir. Il en est par ailleurs aussi de la responsabilité des médias à vouloir reconnaître de consciencieux représentants de l'intelligence collective plutôt que des « têtes d'affiche » dont la flamboyance

tiendrait lieu de fond. Il en est aussi de la responsabilité des électeurs dans leurs choix de vote, en se détournant des élus condamnés ou aux pratiques reconnues comme douteuses, en restant sourds aux promesses fallacieuses.



Entre provocations manipulatrices des extrêmes et laisser-faire des grandes fédérations, reste le volontarisme courageux. »

Rien ne se fera sans au préalable une profonde réforme des institutions ce qu'Europe Écologie Les Verts avait exprimé par la candidature d'Eva Joly, ex-juge incarnant l'exigence et l'autonomie. Il est urgent d'adopter la proportionnelle, le non cumul des mandats et la limite de celui-ci dans le temps. Urgence de limiter la place de la finance dans notre société, qui ponctionne

depuis des décennies chaque point de croissance et qui ponctionne sur les revenus quand la croissance est absente, mais toujours les ressources. Urgence de la transparence financière qui justifie à elle seule la participation des écologistes dans les exécutifs, forts des avancées en régions, entre autres en Limousin, qui ont pu faire inscrire dans la loi l'obligation faite aux banques de déclarer leurs filiales dans les paradis fiscaux. **Juste un début, mais déjà un symbole. ■**

Pour contacter le groupe Europe Écologie Les Verts, tél. : 05 55 45 17 22

ADS MEL

GRUPE PRÉSIDIÉ PAR
JEAN DANIEL
MOUVEMENT ÉCOLOGISTE LIMOUSIN

CONSEILLÈRE RÉGIONALE
JACQUELINE LHOMME-LÉOMENT
ALTERNATIVE DÉMOCRATIE SOCIALISTE

Une formation pour réussir

Initiale comme continue, la formation est un élément fondamental de la réussite professionnelle. Depuis 2002, la formation professionnelle relève de la Région. Celle-ci la finance à 80 %, Pôle emploi à 15 % et l'État pour les publics dits spécifiques (ex : travailleurs handicapés). Dans une première phase, le conseil régional s'est attaché à prendre la mesure de



Notre ambition est de faire plus et mieux. »

l'appareil de formation régional et à veiller au niveau élevé de la qualité des formations. Il s'agit désormais d'œuvrer à la sécurisation des parcours professionnels ; d'assurer l'accompagnement

vers l'emploi, de l'apprentissage à la formation professionnelle sous toutes ses formes. Le bon pilotage du dispositif est d'une importance majeure pour en apprécier l'efficacité. Les résultats enregistrés depuis 2011 sont encourageants. Ils révèlent, à budget équivalent, une augmentation significative des parcours de formation aidés. Notre

ambition est de faire plus et mieux. Les jeunes sont bien évidemment l'objet de toute notre attention mais aussi les salariés plus âgés. Formation de qualité, formation adaptée, confiance des employeurs-recruteurs sont des éléments essentiels. Le nouvel acte de la décentralisation, devrait renforcer la compétence de l'échelon régional dans ce domaine. ■

Pour contacter le groupe Alternative démocratie socialiste et Mouvement écologiste Limousin, tél. : 05 55 45 19 45

LIMOUSIN TERRE DE GAUCHE

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS
PARTI DE GAUCHE

GAUCHE ANTICAPITALISTE

GRUPE PRÉSIDIÉ PAR
CHRISTIAN AUDOUIN

CONSEILLERS RÉGIONAUX
STÉPHANE LAJAMONT
VÉRONIQUE MOMENTEAU
LAURENCE PACHE
JOËL RATIER
PASCAL ROMÉ

La complémentarité POLLT- LGV Limoges-Poitiers est bien un leurre

Argument massue assené par les partisans du barreau LGV Limoges-Poitiers : il y aurait complémentarité entre ce projet et le maintien et le développement de la ligne historique POLLT (Limoges-Orléans-La Souterraine-Limoges-Toulouse). Or il vient de voler en éclats après la divulgation du courrier adressé le 25 janvier dernier par la Direction générale des Infrastructures du ministère de l'Écologie aux présidents des exécutifs locaux membres du Comité des financeurs du projet LGV Limoges-Poitiers. Ce courrier ne propose rien de moins, rappelons-le, que d'améliorer artificiellement la rentabilité socio-économique du projet de LGV en réduisant

radicalement et arbitrairement le nombre de circulations sur l'axe POLLT qui seraient ramenées de dix allers-retours par jour à quatre.



Aujourd'hui, les masques tombent. »

Quel aveu ! Les conseillers régionaux Limousin Terre de Gauche n'ont cessé de dénoncer cette forme de duplicité consistant à faire croire aux habitants du Limousin que les deux axes seraient complémentaires. Aujourd'hui, les masques tombent : si le barreau est construit, immanquablement la ligne POLLT sera rapide-

ment condamnée au déclin, entraînant une rupture totale du service public ferroviaire pour une grande partie de la population desservie par cette ligne historique. **Développer l'un se fera nécessairement au détriment de l'autre comme le prouve ce courrier.** Parce que sa réalisation condamnerait la ligne POLLT, les élus régionaux Limousin Terre de Gauche demandent l'arrêt du préfinancement du barreau LGV Limoges-Poitiers. Le POLLT reste une ligne majeure d'aménagement du territoire et de service public, irriguant les trois départements du Limousin mais aussi le Lot et le sud de l'Indre, et servant de colonne vertébrale

à l'échelle du pays : il doit maintenant redevenir la priorité de tous. **Il est plus que jamais urgent d'accélérer et d'accroître les investissements de modernisation de cet axe en améliorant la voie et le matériel roulant pour le transport des voyageurs et des marchandises. ■**

Pour suivre l'actualité du groupe Limousin Terre de Gauche, il y a la page facebook www.terredegauche.fr, mais aussi le site internet www.terredegauche.fr inscrivez-vous à la lettre d'information.

Pour contacter le groupe Terre de gauche, tél. : 05 55 45 17 26

Aubusson, terre de création contemporaine en plein milieu rural

DIVERSITÉ La richesse de la scène nationale d'Aubusson-théâtre Jean-Lurçat en fait un outil culturel unique au service de la création.

Labellisée par le ministère de la Culture et de la Communication en 1991, la scène nationale d'Aubusson est la seule en région Limousin. Elle appartient au premier réseau de production et de diffusion du spectacle vivant, héritière de la politique de décentralisation culturelle menée en France depuis 1945. Pluridisciplinaire par nature autant que par conviction, cet équipement culturel est un lieu de soutien à la création contemporaine, à la production et à la diffusion de spectacles vivants. Il reflète la diversité et la richesse artistique, sous toutes ses formes : théâtre, danse, arts de la piste ou musique dans le cadre de sa saison artistique. Véritable « maison » de la culture, ce lieu est moteur dans l'aménagement du territoire et développe une offre culturelle auprès de l'ensemble de la population. Avec trente et un spectacles et une soixantaine de représentations, la scène nationale d'Aubusson propose une saison 2012-2013 riche et attractive. Elle joue un rôle déterminant dans la chaîne de la création contemporaine et nourrit le lien primordial entre les artistes et le public. Deux artistes, Rodolphe Dana et le collectif Les Possédés pour le théâtre et la chorégraphe Nathalie Pernette, compagnie Pernette pour la danse, sont notamment soutenus durablement dans leurs recherches et leurs créations artistiques. Ce sont les artistes asso-



© FG 2013

ciés de la scène nationale. Une manière de soutenir, de co-produire des démarches artistiques tout en tissant des liens pérennes entre un lieu et un artiste. Au printemps, des créations originales investiront le théâtre Jean-Lurçat lors du festival « Au bord du risque, cabinet de curiosités », vendredi 31 mai et samedi 1^{er} juin, mais aussi de nouveaux

territoires : l'espace public en milieu urbain avec les premières dates de *La collection* de Nathalie Pernette / compagnie Pernette début mai et le milieu rural avec la création théâtrale itinérante *Mon petit guide en Croatie* de Hala Ghosn / compagnie Makizart fin mai début juin. Une autre façon d'appréhender le spectacle vivant au plus près du public. ■



Scène nationale d'Aubusson
Théâtre Jean-Lurçat
avenue des Lissiers 23200 Aubusson
Billetterie 05 55 83 09 09
Administration 05 55 83 09 10
www.ccajl.com
www.facebook.com/scenenationale.aubusson

LE BILLET OCCITAN

Tourtoulon et Bringuier, explorateurs de la limite oc-oïl

Jean-Pierre Cavaillé

S'il nous est possible aujourd'hui d'affirmer que le Limousin, sur le plan linguistique, appartient sans contredit possible à l'ensemble occitan, c'est, pour une part importante, grâce au travail de terrain du baron Charles de Tourtoulon et d'Octavien Bringuier en 1873. Au cours d'un périple estival étenuant de 400 kilomètres qui les conduisit de Blaye jusqu'à Ajain, par des entretiens directs avec une population qui utilisait encore à cette époque très massivement les parlers locaux, les deux hommes ont découvert et dessiné, avec grande

précision, la limite entre le monde d'oïl et le monde d'oc. Ils constatent aussi qu'en pays marchois les parlers d'oïl et d'oc sont mêlés, mais ce phénomène spécifique, loin de remettre en cause la différence linguistique, la confirme. Tous les faits linguistiques qui y sont observés confirment la distinction : « *La population marchoise (en donnant à ce mot une acception linguistique), dont les aptitudes phoniques sont tout à fait conformes à celles des habitants des pays d'oïl, mais qui use d'un vocabulaire et d'une grammaire d'oc, est enfermée dans des limites très précises.* » Toutes

ces observations, accompagnées d'une carte magnifique, sont publiées dans leur *Etude sur la limite géographique de la langue d'oc et de la langue d'oïl* (1876) qui est rééditée par l'IEO du Limousin et les éditions du Chamin de Sent-Jaume. Même si les langues en présence n'ont cessé de reculer depuis au point d'être menacées de disparition à très brève échéance, cette enquête et ses conséquences (le Limousin, dans sa plus grande partie, est indiscutablement occitan) furent corroborées par toutes les études ultérieures. Pourtant, ce rapport fut reçu



par les universitaires parisiens de l'époque (nos explorateurs n'étaient que des amateurs éclairés) avec condescendance, sinon mépris. Ces mandarins affirmaient, en effet, comme Gaston Paris (cela ne s'invente pas!), qu'il n'existait en France qu'une seule langue, qui se transformait insensiblement de proche en proche. Leur science était toute idéologique (unité sacrée de la nation) et purement livresque, là où Tourtoulon allait au contact du terrain et recherchait la langue dans la parole vive, déclarant, pour illustrer sa méthode : « *Une cuisinière vaut dix chartistes.* » ■



© SEBASTIEN BUDRIA

Saran (19)
Musée Jacques-Chirac
05 55 21 77 77
www.museepresidentjchirac.fr

ET OP, DE L'ART
JUSQU'AU 31 MAI Plus qu'un mois pour voir l'exposition « *Op Art* », pour art optique, consacrée à Victor Vasarely. Les œuvres du plasticien, issue d'un portfolio imprimé en trente exemplaires par les éditions Esselier en 1969, illustrent le *Discours de la méthode* de René Descartes. Elles inventent un langage universel, basé sur des unités bicolores aux tons puissants et contrastés. Elles suggèrent le mouvement et invitent le spectateur, pris dans un trompe-l'œil, entraîné dans des creux et des reliefs géométriques, à une participation active. L'exposition est complétée par une projection d'un documentaire sur Victor Vasarely et l'art optique à l'auditorium du musée.

Saint-Léger-Bridereix (23)
Église
Centre culturel Yves-Furet
05 55 63 10 06
www.ccyf.fr

DU BLUES À L'ÂME
LE 2 MAI Ils sont quatre : trois gars, une fille. Mais rien à voir avec un sketch d'avant-JT. Mrs D. chante la générosité, l'humilité, la vie des ouvriers, des usines et des champs. Leur bluegrass et leur blues dénoncent les coups de sort, les trahisons et l'injustice et brandissent l'amour, l'amitié et la fête comme seul étendard. Le jeune groupe limougeaud écume depuis quelques années déjà les salles de la région. Qu'il se produise dans une église ne peut que donner du corps à l'âme de son violon, ses guitares et ses trois voix. Attention, le nombre de places est limité à soixante. Pas de panique pour autant : le groupe se produira le lendemain à 20 h 30, à quelques kilomètres de là, dans la salle des fêtes de Bazelat.

Guéret - Espace André-Lejeune - La Fabrique
scène conventionnée
05 55 52 84 94
www.ville-gueret.fr

ARNO EN CONCERT
LE 4 MAI La voix éraillée du Tom Waits belge va résonner en Creuse. Arno, dont l'album *Future Vintage* (onze titres,

LES 10 CHOIX DE LA RÉDACTION

LIVRES ET DISQUES



2

© LA COMPAGNIE DU GRENIER AU JARDIN



3

© LA COMPAGNIE DU CHAT PERPLEXE



4

© OYSTEIN TORHEIM



5

© DANNY WILLEMS

Naïve) est sorti en septembre, ne fera certainement pas mentir sa réputation : une présence scénique à toute épreuve à l'image des ses panthéons musicaux que sont Jacques Brel, Léo ferré et Bob Dylan. Mêlant guitares acoustiques, électriques et nappes électro saturées, le rockeur au grand cœur irrigue une veine poétique qui ne se dément pas. Ses reprises (*Les Filles du bord de mer*) sont comme un bonbon acidulé sur une gorge irritée. Ses titres (*Les Yeux de ma mère*, *Mourir à plusieurs*) font monter les larmes aux yeux d'un public fidèle, même au bout de quarante ans de carrière.

Bellac (87)
Théâtre du Cloître
scène subventionnée
05 55 60 88 97
www.theatre-du-cloitre.fr

LE CARRÉ NE TOURNE PAS ROND

LE 15 MAI C'est de la danse jonglée et c'est pour les tout-petits. C'est la rencontre entre deux mondes, celui carré des garçons et celui rond des filles. C'est l'occasion de réfléchir ensemble à la façon de s'apprivoiser, de trouver comment jouer l'un avec l'autre, malgré les différences qui empêchent le carré de tenir sur le rond décidément intenable. C'est un moment de grâce et ça s'appelle *Jongle*. Le spectacle de la compagnie Théâtre Bascule, écrit et mis en scène par Stéphane Fortin, jongle aussi avec les mots, un nouvel univers qui reste à explorer, comme un nouvel espace de liberté et de rencontres. Rappelez-vous quand vous étiez petit.

Tulle
Théâtre des 7 collines
05 55 26 99 10
www.septcollines.com

LA TRANSE EN VERSION MÉDITERRANÉENNE

LE 16 MAI C'est la plus grande ambassadrice de la musique berbère. Houria Aïchi, accompagnée du quintet L'Hijâz'car offrira sa voix rauque, puissante, envoûtante, son timbre unique et qui emporte, lors d'un spectacle d'une heure trente où régneront oud, darbouka, daff, bendir, mais aussi banjo, clarinette. Une alliance de la musique « Chaouïa » du rock

et du jazz qui fera vibrer, c'est certain, au plus profond des tripes.

Saint-Yrieix-la-Perche (87)
Centre culturel
Jean-Pierre-Fabrègue
05 55 08 88 77
www.saint-yrieix.fr

LE 17 MAI La Compagnie du Chat perplexe propose des divagations poétiques autour d'un tableau de la peintre mexicaine Frida Kahlo. *Ce que l'eau m'a donné* est une plongée dans une salle de bain murée sur des secrets depuis un demi-siècle par Diego Rivera, le compagnon de cœur de l'artiste décédée en 1954. « *Nous avons fermé les yeux et imaginé ce qui se cachait derrière le mur* », avoue la troupe de théâtre. Pendant près de cinquante ans, des milliers de visiteurs sont passés et repassés à côté des secrets de la Caza Azul, un peu comme on passe à côté d'une évidence. On ressort de ce voyage dans les sens et dans le temps « *avec une goutte sur le bout du nez, salée comme une larme, salée comme l'intimité d'un homme et d'une femme passionnés* ».



Haute-Vienne, Creuse et Corrèze
Centre régional du livre en Limousin
05 55 77 49 99
www.crl-limousin.org

LE CONTE EST TOUJOURS BON

DU 21 MAI AU 2 JUIN. Le Festival itinérant du conte en Limousin revient pour sa dix-septième édition. Cent deux communes de la région, des écoles, des crèches, une maison de retraite et même des prisons accueillent

ront seize conteurs qui livreront leurs récits au gré de balades, de goûters, d'apéros ou encore de veillées contées. Bœuf de lancement prévu le 21 mai au Pôle de Lanaud à Boisseuil (Haute-Vienne) à 20 h 30. Maguy Faroux, Christèle Pimenta et Les Volubiles inaugureront trois semaines d'histoires, pour tous les publics, où des rappers se mêleront au lion de la voisine, où des potirons croiseront des souris, où le chien pactisera avec le singe. De la malice parfois, de la sensualité souvent, du bon temps toujours.

Brive - Musée Labenche
05 55 18 17 70
www.museelabenche.brive.fr

DU 24 MAI AU 24 JUIN Le musée propose une exposition sur les différentes formes de jardins développées à Brive depuis la Renaissance. Le Nôtre est au cœur de la manifestation qui allie conception utilitaire et vision de plaisir de ces petits espaces où l'on aime tant se ressourcer. Des parcours pédestres et cyclables permettront aussi de prolonger la visite : ils compléteront l et propos du roi des jardiniers, figure mythique de la création et de l'aménagement, en faisant *in situ* découvrir aux visiteurs les exemples présentés à Labenche.

La Souterraine (23)
Centre culturel Yves-Furet
05 55 63 10 06
www.ccyf.fr

DES HISTOIRES COMME ÇA

LE 28 MAI Vous êtes-vous déjà demandé d'où viennent les bosses du chameau, pourquoi le kangourou saute ou pourquoi l'éléphant trompe énormément ? Vous aurez bientôt la réponse à ces épineuses questions. Avec *Des histoires comme ça*, la Compagnie du Grenier au jardin plonge dans les écrits de Rudyard Kipling, l'auteur du *Livre de la jungle*. Le duo plein de poésie et d'humour invite les curieux de six ans et plus à emprunter un chemin burlesque qui conduit aux profondes contrées de l'exploration animale, un univers fascinant, peuplé de personnages étranges. Le spectacle, très interactif, sera sûrement pour quelque chose dans les études, pas tout à fait sérieuses, de la genèse animale.



Solignac (87)
Fondation La Borie en Limousin
05 55 31 84 84
www.fondationlaborie.com

ENFIN L'OUVERTURE DU JARDIN SONORE

1^{er} ET 2^e JUIN L'événement était attendu depuis longtemps. Le jardin des sons du Domaine de La Borie sortira enfin de son écrin le premier week-end de juin. Pendant deux jours, toutes les demi-heures, des visites guidées seront organisées. Des happenings surgiront du théâtre de verdure et de la cour du château. Enfin, le soir, à 19 heures, Louis Dandrel, l'un des neuf créateurs du jardin sonore, se produira en concert sur l'étang, pour une œuvre composée avec les seuls éléments du plan d'eau. Enfin, vers 19 h 30, un bal et un repas populaires permettront aux Limousins d'apprivoiser ce nouvel espace naturel et végétal unique de sept hectares, fait d'instruments en céramique, de fleurs en porcelaine, de cascades et de pontons et d'un merveilleux bois des musiques.



1 Le blues de Mrs D. résonnera dans l'église de Saint-Léger-Bridereix.

2 Jongle essaie de réconcilier deux mondes : celui des ronds et celui des carrés.

3 Ce que l'eau m'a donné plonge dans la vie de Frida Khalo.

4 Houria Aïchi et L'Hijâz'car célèbrera la musique berbère sur fond de rock et de jazz.

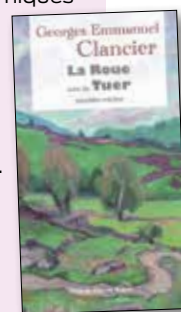
5 Ne ratez pas Arno. L'artiste belge sera sur scène le 4 mai en Creuse.

Georges-Emmanuel Clancier

Préface de Jeanne-Marie Baude et postface de Georges-Emmanuel Clancier (2012), édition illustrée de dessins et quatre pages couleurs (peintre Charles Bichet et son école), mars 2013.

LA ROUE suivi de **TUER** nouvelles inédites

C'est le Clancier d'avant *Le Pain noir*. Celui de 1935, qui n'a pas encore 20 ans et décrit pourtant les landes, eaux et forêts de la haute Corrèze avec modestie et exigence. *La Roue* et *Tuer*, deux nouvelles inédites, trahissent toute l'œuvre à venir. Dans *La première*, l'auteur dépeint la brutalité des mutations économiques à travers de la fascination d'un meunier pour la roue de son moulin, victime des minoteries modernes. *Tuer* plonge dans les ténèbres d'une simple histoire de chat qui porte déjà en elle la fragilité et la violence des êtres qui jonchent l'œuvre de Clancier. 98 pages, 12 euros.



DVD réalisé par Simon Vignaud

Disponible en librairie et sur le site www.margeentete.fr

PORTRAITS D'ÉDITEURS EN LIMOUSIN

Deux ans de travail. *Portrait d'éditeurs en Limousin* plonge dans la richesse éditoriale de la région. Dans les goûts si éclectiques de ces passeurs de textes. La série d'entretiens porte un regard personnel sur cette passion pour les livres et ceux qui les écrivent.

Elle explore l'élaboration et la diffusion d'œuvres qui sont, pour ces éditeurs, un moment de partage avec les auteurs et de générosité pour les lecteurs. 20 euros.



Simone Christel

Éditions Culture & patrimoine en Limousin, collection « Approches ».

ÉMAILLEURS CONTEMPORAINS, LIMOGES 1940-2010

Forte de son expérience de galeriste, Simone Christel retrace l'histoire de la deuxième partie du XX^e siècle des émaux et des émailleurs à Limoges. Elle, la jeune Bordelaise qui a « vécu de l'intérieur » les événements marquants du monde de l'émail, fait ainsi suite à un premier « travail de mémoire » entrepris à la fin des années quatre-vingt-dix, teinté de passion et de patience. C'est un véritable hommage rendu aux artistes des arts du feu. 104 pages, 24 euros.



Ils sont fous de viande limousine

Julien Houot et Thomas Bardé, traiteur et boucher, ont repris une boucherie charcuterie à Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne). Rencontre avec deux jeunes du coin qui travaillent directement avec les éleveurs et font leur com' sur Facebook.



© EMMANUELLE MAYER

Des saucisses sèches jouflées, des plats cuisinés appétissants et, surtout, des morceaux de viande d'un beau rouge brillant... La vitrine de la boucherie-charcuterie-traiteur «Aux p'tits gourmands» a de quoi faire craquer les amateurs. Mais quand, en plus, on sait de quelle ferme précisément vient l'entrecôte, on salive davantage ! Julien Houot et Thomas Bardé ont en effet décidé d'être bouchers abattants. Ils sélectionnent les bêtes sur pied, directement dans les fermes, avant de les embarquer eux-mêmes à l'abattoir et de les découper pour les vendre. C'est ce qu'on appelle du circuit court. Et, par les temps qui courent, c'est plutôt rassurant de voir qu'il existe encore des bouchers qui travaillent ainsi, avec leur bétailière, leur laboratoire et leur commerce. Et c'est encore plus rassurant de voir que ce ne sont pas toujours des anciens qui résistent mais aussi des jeunes qui innovent !

Thomas Bardé, 23 ans, n'a pas choisi la boucherie par hasard. «Fils de paysans de Linards (87), j'ai vécu entouré de veaux, vaches et brebis. Mes parents faisaient de la vente directe et c'est le boucher qui travaillait à la ferme qui

m'a initié à son art.» Il s'est donc orienté vers un BEP de boucherie au lycée hôtelier Jean-Monnet de Limoges avant d'obtenir un brevet professionnel en travaillant chez Burgalières, toujours à Limoges. Il est ensuite embauché en région parisienne avant de revenir dans son Limousin natal où il gère entièrement le rayon d'un producteur aux halles à Limoges. Une période de chômage le décide à créer son commerce. Avec le compagnon de sa sœur, Julien Houot, un traiteur de 26 ans, ils choisissent de sauter le pas ensemble.

Entre tradition et modernité

Fils de restaurateurs, Julien aidait son père en cuisine lorsqu'il était adolescent, et c'est ce qui l'a poussé à suivre cette voie. Il entre en CAP à 16 ans à Jean-Monnet également et fait son apprentissage dans un restaurant traiteur. C'est ce deuxième métier qui le séduit. «J'aime tout organiser, gérer le service, faire plaisir aux clients pour leurs fêtes ou leurs mariages, qui doit être le plus beau jour de leur vie... C'est stimulant et gratifiant.» Son diplôme en poche, il passe un brevet professionnel de cuisine chez un traiteur limougeau,

puis complète son bagage avec un CAP pâtisserie. Ses stages lui font découvrir un univers culinaire varié, de la cuisine moléculaire avec Thierry Marx à l'École Lenôtre au travail de traiteur à l'École nationale supérieure de pâtisserie en Haute-Loire. À 20 ans, il est embauché aux «Pradines», un pâtissier-traiteur de Boisseuil (Haute-Vienne). Après six ans au sein de cette institution, avec Thomas, il pousse la porte de la Chambre de métiers qui leur propose plusieurs opportunités.

Coup de cœur pour une boucherie de Saint-Léonard-de-Noblat. Elle est immense, équipée, avec un fort potentiel de développement. Ils investissent 3 500 euros chacun et bénéficient de prêts à taux zéro de Limousin actif et Haute-Vienne initiative, d'une aide de la Région Limousin via 110 projets pour les jeunes, et d'un prêt bancaire. Ils rafraîchissent la décoration vieillotte, trouvent un nom attractif et ouvrent un site Web et une page Facebook qui compte aujourd'hui une centaine de fans. Certes, ils ne reprennent pas le plus sexy des commerces, mais n'en restent pas moins de jeunes entrepreneurs ancrés dans leur époque !



Et, par les temps qui courent, c'est plutôt rassurant de voir qu'il existe encore des bouchers qui travaillent ainsi, avec leur bétailière, leur laboratoire et leur commerce. »

Les premiers clients arrivent il y a moins d'un an. Le 12 juin 2012 exactement. Il ne faut pas longtemps pour que les bons résultats les incitent à se lancer dans l'aventure de l'abattage. Désormais, ils sont bouchers abattants pour le bœuf, et bientôt pour le porc et le veau. Une autonomie qui les oblige à écouler tous les bas morceaux (bourguignon, pot-au-feu...), moins demandés que les steaks. «Nous y parvenons car nous avons tissé des partenariats avec des restaurants, et parce que je les cuisine pour l'activité traiteur», explique Julien. C'est tout l'intérêt de l'association de ces deux beaux-frères qui proposent également des desserts raffinés !

www.aux-ptits-gourmands.fr
www.facebook.com/auxptitsgourmands

En chiffres

3 500
EUROS INVESTIS
PAR CHACUN
DES DEUX
ASSOCIÉS

100%
BŒUF LIMOUSIN

11
MOIS
D'EXISTENCE

la lettre du
Limousin

27, BOULEVARD DE LA CORDERIE
CS 3116 - 87031 LIMOGES CEDEX
05 55 45 19 00

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Jean-Paul Denanot

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION
Sybille Mangin

RÉDACTEUR EN CHEF
Nicolas Lavallée

RÉDACTION
Emmanuelle Mayer, Zohra Meslem

avec la collaboration des services
et agences de la Région

PHOTOS
Région Limousin

Sauf mention contraire

CONCEPTION GRAPHIQUE
Agence Cinquième Colonne

MISE EN PAGE
Graphik Studio
05 55 32 06 32

IMPRESSION
Rivet Presse Édition

05 55 04 49 50
L'entreprise Rivet Presse Édition est labellisée Imprim'vert. Elle respecte un cahier des charges strict sur le recyclage de ses déchets et la composition de ses encres. La Lettre du Limousin est imprimée sur du papier recyclé avec des encres végétales.

ISSN N° 0151-2587
345 000 exemplaires

Recevez La Lettre du Limousin

Vous avez un autocollant « Stop pub » ou vous n'habitez pas en Limousin mais vous voulez recevoir La Lettre du Limousin, abonnez-vous sur simple demande en précisant nom, prénom et adresse postale à : lalettredulimousin@cr-limousin.fr ou par courrier à :
Abonnement La Lettre du Limousin
27, boulevard de la Corderie
CS 3116 - 87031 Limoges Cedex

[facebook.com/regionlimousin](https://www.facebook.com/regionlimousin)

twitter.com/regionlimousin

SORTIE DU NUMÉRO 103
EN JUILLET

Région Limousin
Une chance à saisir